

# Un pull orphelin

Chantal Couliou

Ils se sont donné rendez-vous sur l'aire d'autoroute de Villiers. Pas très romantique mais rapide et efficace. Jenny déteste ces endroits mais force est de constater qu'on y trouve à peu près tout ce dont on a besoin quand on mène leur style de vie. On gagne surtout beaucoup de temps. Les heures sont comptées. Pas d'arrêt intempestif. On peut tout y faire ou presque, la pause pipi, la pause bouffe, .... Ils ont choisi cette aire là parce que c'est une des aires les plus boisées qu'ils connaissent. Les arbres sont importants pour eux. Pouvoir piquer un petit roupillon sous l'un d'eux caressé par une brise légère, ça n'a pas d'égal. Parfois ils jouent même les touristes en s'installant à une des tables de pique-nique, les jours de beau temps et plutôt en été. Ils aiment bien cet endroit parce qu'on peut y faire aussi un peu de sport, se dérouiller les muscles, se dégourdir les jambes. Et dans leur cas, c'est une nécessité. S'étirer au maximum, s'assouplir,...avant de reprendre la route.

Les néons clignotent à la boutique de la station. Il y a un va-et-vient entre les toilettes d'où provient une forte odeur d'urine, et le bar où se boivent quelques expressos aussitôt éliminés. Jenny et Claudio s'installent dans le coin le plus éloigné. Ils ne se sont pas vus depuis deux longs mois. Ils ont pas mal de choses à se raconter. Puis ils

décident d'aller déjeuner au snack. Certes ce n'est pas de la haute gastronomie mais cela permet de manger chaud et pour pas trop cher. Leur temps est minuté. L'un doit remonter sur Paris et l'autre descendre vers l'Espagne. Au moins Claudio y retrouvera le soleil. Il en a marre de la pluie incessante qui rend ces journées pénibles, fatigantes et même dangereuses avec toujours en tête des objectifs à respecter. Jenny est plus cool. Elle lui parle du dernier Alain Souchon *Ame fifties* qu'elle se passe en boucle à longueur de voyages. Elle a tous les CD de Souchon et ne s'en lasse jamais. Une pointe de légèreté et de tendresse jalonne ces longues journées de travail.

Jenny et Claudio ont l'habitude de se retrouver sur les aires d'autoroute pour se raconter des morceaux de leurs vies respectives. Ils se sont connus lors d'une halte sur l'aire du Rossignol. Cette fois-là, ils descendaient tous les deux vers Marseille et on peut dire qu'ils avaient fait le voyage ensemble.

Quelques mois plus tard, Jenny attend Claudio sur l'aire d'autoroute de Villiers depuis une bonne heure déjà. Elle est très inquiète car Claudio n'est pas au rendez-vous. Ce qui n'est pas dans ses habitudes. Il est ponctuel et déteste être en retard. A-t-il eu un problème?

Des gangs organisés venus de l'Europe de l'Est leur mènent la vie dure. Ils doivent être sans cesse vigilants et ne pas relâcher leur attention car en un rien de temps leurs précieuses cargaisons peuvent mystérieusement s'envoler. C'est ce qui est arrivé, ici même, l'été dernier à Fabrice. Jenny décide d'attendre Claudio au chaud. Il saura bien la retrouver. Elle ne quittera pas les lieux avant d'avoir de ses nouvelles. Son portable reste muet. Bizarre, Claudio ne l'a pas prévenue de son retard. Quand elle essaie de le joindre, il est sur messagerie. Sa

voix la rassure un peu mais pas longtemps. Elle ne se sent pas très bien. Nauséuse. Mal de tête. Le stress et l'angoisse enflent.

A la télé qui fonctionne ici à longueur de journée, un flash info spécial trafic. Il vient de se produire un terrible accident sur l'autoroute en Espagne, non loin de Barcelone. D'autant plus grave qu'on est en pleine période de transhumance et que les automobilistes sont nombreux sur la route des vacances. Un gigantesque carambolage. Un camion- citerne a explosé et a entraîné l'embrasement de plusieurs véhicules. Arrivés très rapidement sur les lieux du drame, les pompiers ont tout fait pour maîtriser le feu le plus vite possible. L'incendie risquant de se propager dans les champs alentour où tout est très sec. Il n'a pas plu ici depuis deux mois. Jenny reste scotchée à l'écran. Elle le dévisage, essayant de comprendre. Elle appelle immédiatement Fabrice qui ne peut lui en dire plus. Lui est en Allemagne. Alors Jenny décide de téléphoner à Marina la compagne de Claudio. Le répondeur aussi. Elle en passe des coups de fil mais personne ne peut lui donner de nouvelles.

Jenny décide de reprendre la route devant être à 20H00 à Paris. Elle aura beaucoup de retard mais qu'est le retard face à cette rencontre manquée. Jenny voulait inviter Claudio et Marina à son mariage. La jeune femme a décidé de changer complètement de vie à la rentrée et d'abandonner son semi- remorque. Vingt ans passés dans le monde des routiers. Vingt ans de belles rencontres, d'amitié. Vingt ans d'aires d'autoroute. Jenny repart au volant de son 36-tonnes en direction du Nord. Elle n'écoute pas Alain Souchon mais la radio. Elle essaie de rester vigilante. Ses yeux s'embuent à la vue de la photo de Claudio dans sa cabine. Aura-t-elle des nouvelles avant son arrivée à Paris? Elle sait que ses amis routiers lui en donneront dès qu'ils en auront. Il existe

une grande fraternité dans ce monde de la route, contrairement à ce qu'on pourrait penser.

Elle devait lui rendre un pull prêté lors d'une halte à Lyon. Le pull risque de se retrouver orphelin.

## L'auteur

Chantal Couliou est née à Vannes, auteure d'écrits poétiques. Elle partage son temps entre la rade de Brest et le Golfe du Morbihan.

Elle a publié de nombreux textes et poèmes en revues et en anthologies.

A ce jour plus d'une quarantaine de livres publiés dont *Une petite pluie*, recueil de nouvelles aux éditions Les Découvertes de La Luciole.

Elle aime travailler en collaboration avec des artistes: photographes, plasticiens...